

# livres

Trois visions de Stanley Kubrick



Kubrick derrière la caméra sur le tournage d'*Orange mécanique* (1971)



**The Stanley Kubrick Archives**, par Alison Castle, avec Jan Harlan, Christiane Kubrick and The Stanley Kubrick Estate (Taschen), avec 1 CD d'une interview de Kubrick de 1966 et un livret de traduction en français du texte et des légendes, 544 pages, 150 €.

**Traité du combat moderne**, par Jordi Vidal (Allia), 141 pages, 15 €.

**Stanley Kubrick, l'humain, ni plus ni moins**, par Michel Chion (Cahiers du cinéma/Auteurs), 559 pages, 40 €.

**S**ix années, c'est court, et c'est à la fois suffisant pour revoir les films de Stanley Kubrick, rejauger une œuvre avec un minimum de recul, et surtout oublier tous les clichés médiatiques sur l'homme Kubrick, sa "solitude", son "goût du secret", son "perfectionnisme", voire sa "misanthropie", son "cynisme" ou son prétendu "nietzschéisme".

Le beau livre colossal (sept kilos) que publient les éditions Taschen n'échappe pas totalement au fétichisme qui reste attaché à Kubrick – l'incarnation ultime du cinéaste pour le grand public –, fétichisme qui n'était pas absent non plus de la scénographie de l'exposition, par ailleurs très impressionnante, présentée à Berlin jusqu'au 11 avril dernier. Mais l'ouvrage parvient aussi à se démarquer de cette fascination, en publiant d'une part des photos inédites du cinéaste, où il apparaît détendu, n'arbore pas ce regard profond et ces rides marquées qu'on voit toujours sur les photos des grands cinéastes au travail, et surtout des carnets et



Polaroid pris par la script-girl de *Full Metal Jacket* (1987). La tête postiche est celle de la "sniper" qui, dans une version du scénario, était décapitée.



des notes de travail qui montrent un cinéaste plus laborieux, appliqué, passionné et patient qu'obsessionnel démiurge, voyeur ou paranoïaque.

*The Stanley Kubrick Archives* (en anglais) représentent la plus grosse somme de documents, de photos, d'archives (pour la plupart inédites et magnifiquement reproduites) jamais publiée sur l'œuvre de Kubrick, films non tournés compris, et ce grâce notamment à Christiane Kubrick, sa veuve, qui a permis à l'éditrice, Alison Castle, de fouiller dans les nombreux documents amassés dans sa demeure de Saint Albans. L'ouvrage est divisé en deux parties : la première reproduit un choix de photographies de tous les films du cinéaste, sans autre commentaire, en esquissant une tentative de mise en scène (certains tiennent sur une page entière, d'autres sont plus petits) ; la seconde est consacrée aux archives (croquis, plans et photos de tournages, etc.) et reproduit dans leur intégralité les meilleures interviews données par le maître tout au long de sa carrière. Au lecteur à son tour de fouiller dans cette mine d'informations, d'y trouver son bonheur, d'y revenir pour se faire une idée de son Kubrick à soi.



Nicole Kidman dans *Eyes Wide Shut* (1999)